Mars 2019 Numéro 11

TON ΛΟΓΟΝ QUAERO
À LA RECHERCHE DE L'INFORMATION

DOSSIER SPÉCIAL
L'ARCHITECTURE GRECQUE

Mais également dans ce numéro

HIER ET AUJOURD'HUI : DÉCOUVREZ LES SPORTS DES JO DE LA GRÈCE ANTIQUE !

MODE
peplos, tunique, coiffure, comment être fashion dans l'Antiquité !

REPORTAGE
à la table des Grecs avec Julia, pour découvrir une autre façon de manger

Sommaire

Entretien avec la nouvelle Pythie de Delphes.....p. 4-5

Pompéi sombrera-t-elle à nouveau ? .....p. 6-7

Dossier spécial : l'architecture grecque
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les temples.....p. 8
Quelle colonne pour votre temple ?.....p. 9
Les grandes réalisations grecques.....p. 10-11

L'habit fait le grec ! .....p. 12-13

D'où viennent les Jeux Olympiques ? .....p. 14-15

Chronique judiciaire : le procès d'Oedipe.....p. 16

Le commerce des esclaves.....p. 17

Une journée avec Alexandre, citoyen d'Athènes.....p. 18

Témoignage : ce que j'ai appris sur la cuisine grecque.....p. 19

La place des femmes à Rome.....p. 20

Nouvelle année, et nouvelle équipe aux manettes de TON ΛΟΓΟΝ QUAERO !

Nos journalistes en herbe vont vous faire explorer l'Antiquité, dans ses ressemblances et ses différences avec nous, nos usages, dans tous les domaines, y compris ceux qui vous sont les plus proches : mode, alimentation !

L'héritage de l'Antiquité, période qui peut parfois apparaître comme lointaine, est pourtant omniprésent : nombre de bâtiments dans notre environnement trouvent leurs sources dans les constructions grecques que notre dossier vous fera découvrir, et l'événement planétaire que constituent de nos jours les Jeux Olympiques a été inventé par les Grecs, avec néanmoins des différences !

Partons donc sans tarder à la découverte de cette époque fascinante !

L'équipe de TON ΛΟΓΟΝ QUAERO

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Couverture : Parthénon, auteur : Onkel Tuca!, licence CC ASA 3.0 ; course en armure auteur : Jastrow, licence CC ASA 3.0.
p. 5 : Thémis et Égée, auteur : Bibi Saint-Pol, domaine public.
p. 7 : Le dernier jour de Pompéi, Google Art project, domaine public.
p. 8 et 9 : différents types de colonnes : auteur : Sarah Woodward, licence CC ASA 4.0.
p. 10 et 11 : plan au sol du Pathénon : auteur : Io Herodotus, licence CC ASA 4.0 ; le Parthénon : auteur : Steve Swayne, licence CC A 2.0 ; sanctuaire de Delphes, auteur inconnu, trouvé sur https://www.club-des-voyages.com. ; théâtre d'Epidaure : auteur : Carole Raddato, licence CC ASA 2.0.
p. 12 et 13 : Athéna pensante : auteur : Harrieta171, licence CC ASA 3.0 ; aurige de Delphes, auteur : Harald Rossa, licence CC ASA 3.0 ; Ganymède, auteur : Marie-Lan Nguyen, domaine public.
p. 14 et 15 : vue d'Olympie, auteur : Dwaipayanc, domaine public ; Discobole de Myron, auteur : MatthiasKabel, licence CC ASA 3.0 ; Lutteurs de Magnier, Jastrow, licence CC ASA 2.5 ; Pugilistes, amphore à figures noires, peintre d'Antimène, VI^{e} s : auteur : Marie-Lan Nguyen, licence CC ASA 2.5 ; course en armure auteur : Jastrow, licence CC ASA 3.0.
p. 17 : masque d'esclave : auteur : Marsyas, CC ASA 3.0.
p. 18 : théâtre de Dionysos : auteur : BishkekRocks, domaine public ; colline de la Pnyx : auteur : Adam Carr, licence CC ASA 3.0.
p. 19 : pain de froment
p. 20 : femme romaine : auteur : Luis Garcia, licence CC ASA 3.0.

Fondatrice
Martina DA SILVA

Directrice de rédaction

GUENIN Valérie

Journalistes

2nde 1
Bakli Théo
Bouiges Lucas
Jelti Laetitia
Poswa Maud

2nde 2
Chauveaux Aurélie
Faivre Laurine
Joannier Milène
Joly Léonie
Renardet Yoann
Usquin Lucas

2nde 3
Mathiron Juliette
Morlot Alexia
Poli Sandra

2nde 6
Dufour Marius
Lafargue Arthur
Michaud Vincent
Risbourque Pierre
Ruotolo William

L'INTERVIEW

LA FACE CACHÉE DE LA PYTHIE

La Pythie de Delphes, également connue sous le nom de Pythonisse, a encore fait parler d'elle parmi les prêtres dernièrement.

Pour rappel, cette Grecque opère dans *l'adyton* du temple d'Apollon. Mais la demande actuelle est tellement forte qu'une nouvelle Pythie a dû être choisie pour pouvoir y répondre. Notre envoyé spécial est parti interroger la nouvelle femme au poste.

Commençons par le commencement de cette aventure. Pouvez-vous nous dire comment sont choisies les Pythies ? Y-a-t-il des critères particuliers ?

Évidemment, ce rôle ne peut être donné à la légère. La Pythie doit être une femme de simplicité : née légitimement, élevée de façon simple. Cette simplicité doit d'ailleurs être visible. Nous devons également avoir préservé notre chasteté, telle l'épouse d'Apollon que nous sommes devenues.

Mais toutes n'ont pas conservé leur virginité, n'est-ce pas ?

Effectivement, cela n'est pas toujours le cas. Dans ce genre de situation, la Pythie rejoint dès sa désignation un monde de chasteté et de solitude. Elle est recherchée dans des habitations miséreuses, toujours vivant dans cette simplicité et cette ignorance requises. Elle doit uniquement savoir entendre et répéter fidèlement les paroles d'Apollon.

Et tous ces critères sont appliqués à la lettre ?

Non, on trouve des exceptions. Le temps passant, on déroge à ces idées. Nous pouvons désormais être mariée ou âgée lorsque nous sommes désignées. Nous nous devons cependant d'être un modèle de virginité lorsque nous nous approchons du dieu.

Merci. Vous êtes désormais deux au poste. Pourriez-vous donner à nos lecteurs comment vous vous répartissez le travail ?

Nous avons partagé les jours de travail. Nous siégeons à tour de rôle sur le trépied sacrificiel en fonction des demandes. Nous avons déjà été trois pour subvenir aux besoins de tous.

Et comment se déroulent les séances durant lesquelles vous rendez vos oracles ?

Lors de mes séances, je me trouve sur le trépied sacrificiel se situant au-dessus du gouffre. Cachée de la vue de tous par un rideau, j'effectue mes préparations.

Vos préparations ? De quels types sont-elles ?

Je mâche tout d'abord des feuilles de laurier, puis je fais des ablutions. Je tombe ensuite dans une transe, durant laquelle j'entends les paroles d'Apollon. Puis, lorsque j'ai rendu mon oracle, des prêtres sont chargés d'interpréter mes paroles, puisqu'elles sont incompréhensibles pour le commun des mortels.

Vous avez dit entendre les paroles d'Apollon. Cependant, des rumeurs courent dans toute la Grèce, disant que vous seriez en réalité droguée suite à l'inhalation de vapeurs s'échappant de votre gouffre. Comment réagissez-vous face à ces diffamations continues ?

Ces rumeurs sont ridicules, et ce aux yeux de toute la religion. Je ne ressens pas le besoin de me justifier face à ces accusations, sans aucun doute proférées par des personnes déçues de ne pas avoir eu accès à une seconde consultation.

Ces accusations se sont pourtant révélées exactes avec toutes vos prédécesseures.

Ces vapeurs sont parfaitement naturelles et s'échappent de la fissure du temple, c'est un signe envoyé par Apollon qui nous permet à toutes de tomber en transe.

Bien. Pouvez-vous à présent nous parler de vos prédictions ? Nous en avons consulté plusieurs et elles sont effectivement incompréhensibles. Comment expliquez-vous ce fait ?

En réalité, nous rendons des prédictions que l'on pourrait partager en deux groupes. Certaines restent énigmatiques, et sont en termes cryptiques. Nous les rendons dans un état second profond, puis elles sont interprétées par nos prêtres.

Tandis que d'autres sont aussi claires que précises, c'est cela ?

Exactement. Seules les volontés d'Apollon influent nos oracles.

Une dernière question. D'où vient votre nom de Pythonisse ?

Le Python était un serpent vivant dans une grotte aux alentours du mont Parnasse, où se situe actuellement le sanctuaire. C'était un monstre terrorisant les habitants, mais bien heureusement notre dieu Apollon l'a terrassé, ramenant ainsi la paix et la sérénité dans le cœur de nos voisins. Ce nom est donc un hommage, destiné à rappeler la victoire divine sur ce monstre. »

Après de brèves salutations, mon entretien avec la nouvelle Pythonisse prend fin. Celui-ci aura été fort en découvertes pour moi. J'espère avoir pu vous partager de nouvelles connaissances à propos de ce rôle souvent méconnu, et pourtant fort important dans notre société !

Thémis et Égée.
Kylix attique à figures rouges, 440-430 av. J.-C.
Provenance : Vulci.

Juliette Mathiron & Sandra Poli

ARCHÉOLOGIE

POMPÉI SOMBRERA-T-ELLE À NOUVEAU ?

Le site touristique, situé au sud de Naples en Italie, a besoin de toute urgence des travaux de restauration pour éviter qu'il ne se dégrade gravement. Après avoir été recouverte pendant près de deux mille ans par les cendres du Vésuve, la ville souffre aujourd'hui des deux millions trois cent mille touristes qui viennent piétiner le site chaque année. L'Union Européenne et le gouvernement italien ont donc lancé un grand projet de rénovation. Mais la restauration semble bien mal engagée à cause de plusieurs risques

Vue de Pompéi

LA MAFIA

La mafia aurait fait main basse sur le chantier.

Le commissaire européen chargé de la Politique régionale, Johannes Hahn, à la tête du grand projet Pompéi, avait pourtant prévenu, que la Camorra (la mafia) n'aurait pas sa place sur le chantier. Les travaux ont donc été placés sous haute surveillances, selon lui, assurant que tout serait transparent, en réaction à un premier scandale financier au sein du projet.

En effet, alors que l'Union européenne annonçait, en février 2013, le déblocage des cent cinq millions d'euros pour les travaux, l'ancien directeur du site, Marcello Fiori, était arrêté, accusé d'avoir détourné des fonds destinés à la restauration de l'amphithéâtre de la ville antique .

La mise en garde de Johannes Hahn n'aura servi à rien, puisque les pratiques frauduleuses semblent se poursuivre. Certains contrats passés avec les sociétés de construction présentent des informations suspectes, comme ce devis dont le montant initial de cinq cent mille qui euros s'est soudainement transformé en cinq millions d'euros.

Une «visite surprise» sur le site a été organisée par l'unité de lutte anti-mafia de la police de Naples, afin de tenter de trouver des preuves de la présence de la mafia sur le site. Aucune information n'a pour le moment été rendue publique. À Naples, on croit peu à l'efficacité de cette police pour lutter contre la Camorra.

LES RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

Pompéi se situe presque entre deux plaques lithosphériques donc il y a des risques de tremblements de terre qui peuvent faire écrouler des bâtiments Pompéi se situe près du Vésuve qui est encore actif et qui peut entrer en éruption à tout moment.

LES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES DE POMPÉI

Il manque à Pompéi cinquante architectes et uatre-vingt archéologues car il n'y a plus de recrutement depuis des années. Onze pourcent des personnels les plus qualifiés sont partis en retraite et leurs postes n'ont pas été remplacés.

79 AVANT JC : POMPÉI ÉTAIT DÉTRUITE

En 79 AP-JC à Pompéi, vivaient environ trente mille habitants sur soixante-six hectares. Lorsqu'elle fut détruite par le Vésuve, les habitants furent enfouis sous plusieurs mètres de sédiments volcaniques. Ainsi préservée des intempéries et des pillages, la ville tombe dans l'oubli pendant quinze siècles.

Le 24 octobre 79, vers 13 heures, le bouchon de lave qui bloque la cheminée du Vésuve vient de sauter. Un énorme nuage se crée au-dessus de la baie de Naples. D'après les écrits de Pline le jeune, ce nuage a la forme d'un pin parasol. D'ailleurs on appellera ce nuage à partir du XX^{e} siècle un « panache plinien », en référence au récit donné par cet écrivain latin.

Ce panache est constitué d'une masse de matériaux volcaniques et de gaz plus légers que l'air. La colonne continue à s'élever atteignant 32 km jusqu'à ce que l'écart entre sa densité et celle de l'air devienne trop faible et qu'elle s'étale. Les matériaux sont ensuite emportés par les vents dominants en direction du sud-est, vers la région de Pompéi.

Le dernier jour de Pompéi,
Karl Brioullov, 1830-1833, huile sur toile,
musée Russe, Saint-Pétersbourg

Yoann Renardet

DOSSIER SPECIAL

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LES TEMPLES !

Plan du relief

Un temple grec est en deux parties: le *sékos*, la partie fermée qui correspond à l'intérieur du temple et le péristyle, la partie extérieure, délimité par une colonnade. L'intérieur du temple comporte au centre le *naos*, qui abrite la statue de la divinité. Derrière le *naos*, se trouve dans quelques temples un *adyton*, une pièce dédiée aux consultations de la Pythie ou aux offrandes. Derrière ces deux espaces qui forment une seule et même pièce, il y a une chambre arrière appelée l'opisthodome. Dans les plus grands temples, le *naos* est précédé d'un *pronaos* qui sert d'entrée.

Les temples grecs sont le plus souvent rectangulaires, mais il existe d'autres formes moins fréquentes, comme la *tholos*, de forme circulaire.

Devant le temple, un autel est destiné aux sacrifices.

Méthode de construction d'un temple

Il fallait d'abord creuser des fondations puis y introduire un substrat (le substrat est l'équivalent du ciment à leur époque, il est fait d'un mélange de sable et de charbon, le tout déposé sur un lit de peaux d'animaux.) Ce substrat permet de fixer le sol pour y faire des fondations solides avant de commencer à construire le temple.

Exemple

Pour le temple d'Artémis, les deux seuls matériaux de construction de ce temple sont le marbre et le bois car ce dernier est très facile à travailler et le marbre considéré comme un matériau précieux.

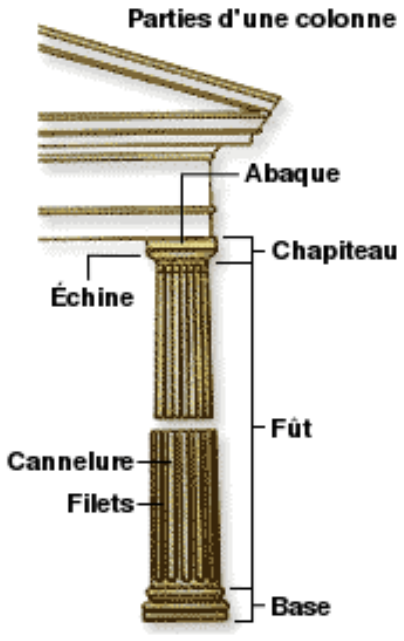
Cependant le marbre est très dur à transporter car il est très lourd.

Situation et orientation

Les temples grecs étaient indépendants et conçus pour être vus de tous les côtés. De plus, l'orientation des temples grecs fut le plus souvent déterminée par des considérations astronomiques. Les archéologues ont en effet mis en évidence que la fête de la divinité abritée dans le temple tombait souvent au jour où la statue divine recevait les premiers rayons du soleil.

Décoration

Les temples grecs étaient peints de couleurs vives, en utilisant principalement trois couleurs: le bleu, le rouge et le blanc. Les frises situées au dessus de la porte d'entrée ou la frise faisant le tour du temple étaient le plus souvent décorées ou sculptées.



L'ARCHITECTURE GRECQUE

Quelle colonne pour votre temple ?

le style ionique

Le chapiteau ionique est en forme de cornes de béliers enroulées.

C'est un style plus complexe et orné. La colonne est plus élancée. On trouve souvent ce style dans les petits bâtiments.Il existe aussi des colonnes ioniques à l'intérieur du Parthénon, ce mélange de style se fait remarquer.

le style dorique

C'est le plus ancien et le plus sombre, avec un chapiteau très simple et des colonnes assez épaisses.

Les colonnes n'ont pas de base, elles sont posées à même le sol.

Cet ordre est considéré comme sévère et martial est souvent utilisé pour les monuments imposants, comme le Parthénon.

Le style corinthien

Le style corinthien est le plus orné et le plus récent.

Le chapiteau orné de motifs végétaux évoque les feuilles d'acanthe (plante de méditerranée aux feuilles très découpées).

Les Grecs utiliseront très peu cette forme d'architecture, mais les Romains, quant à eux, l'utiliseront sans modération.

On l'emploie pour les bâtiments moins imposants mais plus précieux.

Ou sortez de l'ordinaire avec les Cariatides !

Sur la colline de l'Acropole, un petit temple se démarque par ses colonnes qui ne correspondent à aucun des 3 ordres architecturaux vu précédemment.

Ce sont des statues de jeunes femmes qui soutiennent l'entablement de la tribune de l'Érechthéion.

DOSSIER SPECIAL

QUELQUES GRANDES RÉALISATIONS GRECQUES

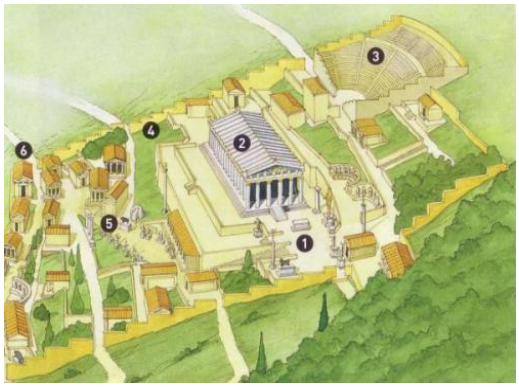
Le sanctuaire de Delphes

Symbole de l'unité du monde grec au VI^{e} siècle, le sanctuaire de Delphes est le site panhellénique le plus important. Ce sanctuaire est dédié à Apollon qui a fondé le temple situé au centre du sanctuaire. Dans le temple d'Apollon était présent un oracle, lieu où la Pythie faisait ses prédictions. D'ailleurs, les Grecs de cités différentes y venaient pour entendre la Pythie.

Pour célébrer les victoires d'Apollon, les Jeux Pythiques furent créés. Pour cela il fallu td'ailleurs construire un stade et le seul et fameux théâtre de Delphes comprenant 5000 places, situé au-dessus du temple.

Le sanctuaire est donc constitué de ce théâtre, du stade et du temple d'Apollon mais aussi du Trésor des Athéniens, lieu d'offrandes aux dieux. Le sanctuaire est traversé par la voie sacrée.

Devant le temple était dressée une statue à l'effigie d'Apollon. Il est aussi entouré d'une colonnade dorique.



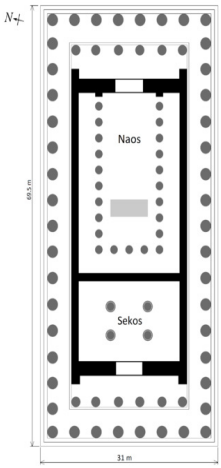
Reconstitution du sanctuaire de Delphes

1.Autel
2.Temple d'Apollon
3.Théâtre
4.Enceinte sacrée
5.Trésors et monuments abritant les offrandes des cités grecques et barbares
6.Voie sacrée

Le Parthénon

Ce temple a d'abord été détruit pendant les guerres médiques contre les Perses puis reconstruit à la même place, sur l'acropole à l'initiative de Périclès. Phildias, sculpteur connu, a dessiné les statues pour le Parthénon.

Il est dédié à Athéna, déesse titulaire d'Athènes. C'est le temple le plus célèbre, avec son style dorique (le plus simple des trois ordres d'architecture antique). Construit entre 447 et -432 av J.C, le temple est entouré d'un rang de colonnes assez épaisses, dont huit de façade façonnées en marbre du Penthélique (montagne en Grèce). L'édifice abrite le culte de la divinité, ce qui en fait un lieu sacré. Par ailleurs, l'autel est situé à l'extérieur, face au soleil levant, exposition où tous les sacrifices se déroulent.



Plan au sol du Parthénon

L'ARCHITECTURE GRECQUE

Les éléments doriques de la façade (chapiteaux, colonnes) forment la Prophylée du Parthénon (entrée principale du temple).

A l'intérieur, le Naos, pareil à un écrin architectural formé par des colonnades (alignement de colonnes appelé Péristyle), renferme la statue d'Athéna, cette pièce est au centre du temple.

La frise habillant le tour du temple est sculptée des Panathénées (fêtes consacrées à célébrer la naissance d'Athéna). A chaque fête, le Péplos (tunique brodée en or) ornant la statue d'Athéna, est remplacé.

Le Parthénon à Athènes

Le théâtre d'Epidaure

Le théâtre d'Epidaure est situé à environ 500 mètres du sanctuaire d'Asclépios, en Argolide (péninsule de la Grèce). Édifié au IV^e^ siècle av.JC sur le mont Kynortion, il est connu grâce à Asclépios, dieu de la médecine grecque. Ce temple a été adapté au style dorique. Il pouvait accueillir jusqu'à 14 000 spectateurs. Ce sont les pèlerins qui accouraient pour se faire soigner. En effet, on venait à Epidaure spécifiquement pour le théâtre, et d'ailleurs il y était organisé des épreuves sportives comme dans tous les sanctuaires. Le théâtre avait donc une triple fonction, service de médecine, de divertissement(spectacles) et de concours sportifs, les Asclépias.

Le théâtre comporte plusieurs installations comme la Proédrie, un rang d'honneur dédié aux personnes importantes invitées. Le *koilon* est les gradins réservés à tous les autres spectateurs. La *skènè* est la partie située à l'arrière de la scène qui sert de coulisses aux acteurs.

Le théâtre avait une forme d'hémicycle qui permettait une acoustique incroyable du bas vers le haut.

Théâtre d'Epidaure

Le saviez-vous ?

Les pièces de théâtre grecques étaient jouées par trois acteurs, seulement des hommes. Ils pouvaient porter des masques pour interpréter plusieurs personnages et se vêtir de costumes matelassés qui leur donnaient une allure plus imposante.

Les quatre auteurs dramatiques grecs les plus connus étaient Eschyle, Sophocle, Euripide et Aristophane.

Dossier réalisé par Milène Joannier & Lucas Usquin

MODE

L'HABIT RÉVÈLE LES GRECS !

Le tissu pour les vêtements est le reflet du rang social du citoyen. Les effets de mode étaient mis de côté au profit de l'aspect pratique.

Les tissus des vêtements

Les textiles les plus répandus à l'époque pour les esclaves sont l'ortie et le lin grossier, qui peut être de couleur naturelle, c'est-à-dire beige, brun mais aussi blanc cassé.

Les citoyens et les fantassins portent du lin coloré aux nuances éclatantes de l'arc en ciel.

Les riches ayant un rang social plus élevé comme les aristocrates athéniens, portent de la soie et des étoffes de lin légères et colorées de l'empire Perse, avec parfois des motifs qui sont caractérisés comme le summum de l'élégance, avec un joli effet drapé.

La forme du vêtement antique

Constitué d'un simple rectangle de tissu cousu à la main, il est maintenu aux épaules par des broches, qui peuvent être finement ornées pour les plus fortunés. Les plus humbles attachent leurs vêtements avec des lacets de cuir ou de cordons noués.

Un vêtement selon son utilité

Les jeunes femmes esclaves, comme celles qui travaillent au champ portent des vêtements longs alors que celles qui s'occupent du jardin porteront plutôt un vêtement court.

Les jeunes hommes faisant la guerre porteront une armure cousue et maintenue à la taille par une ceinture de laine, d'un cordon de cuir ou de lin, en fonction de l'épaisseur cela évoque un rang social.

La chlamyde est un vêtement plus fonctionnel et est aussi le manteau par excellence des combattants.

À chaque sexe son vêtement !

CÔTÉ FEMME : LE PÉPLOS

(πέπλος en grec ancien, ou peplum en latin)

Le péplos ouvert : c'est un grand rectangle de tissu fixé avec une broche sur chaque épaule, et maintenu ou non avec un cordon à la taille, laissant la cuisse droite potentiellement nue.

Le péplos fermé : vêtement similaire au péplos ouvert, à l'exception que les extrémités du rectangle de tissu sont cousues l'une à l'autre, créant ainsi un vêtement tubulaire qui s'enfile par les pieds, tenu par deux agrafes aux épaules.

CÔTÉ HOMME : L'EXOMIDE

(en grec ancien ἐξωμίς/exômís)

C'est une tunique courte servant en général de tenue de travail, utilisée par les marins, les soldats, et les ouvriers (libres ou esclaves).

Elle se compose d'une seule pièce de tissu drapée autour du torse, passant autour de l'épaule gauche et laissant nue l'épaule droite.

Athéna pensante,
Musée de l'Acropole, Athènes

Dans ce bas-relief, la déesse Athéna est représentée portant un *péplos*.

CHITON POUR TOUT LE MONDE !

Pour les hommes, le chiton tubulaire (en grec ancien χιτών / khitôn) est fait d'une seule pièce de tissu repliée sur elle-même. Il est cousu sur les côtés ou bien tissé sans coutures mais aussi cintré à la taille.

Pour les femmes, le chiton se porte long. Avec l'apparition du lin, il remplace progressivement le péplos qui n'est pas un vêtement cousu mais drapé, dont il se différencie car il ne retombe pas en plis sur la poitrine mais se porte bouffant à la taille grâce à une ceinture.

L'aurige de Delphes,
Bronze, 478 ou 474 avt JC
Musée archéologique de Delphes

LES CHAUSSURES

Les Grecs ont des sandales de cuir à lacets pour certains par exemple les spartiates alors que d'autres marchent nus pieds.

COIFFURES , BIJOUX ET ACCESSOIRES

Pour les femmes, leurs cheveux sont toujours attachés, pour les riches les coiffures sont plus sophistiquées, elles portent aussi des bijoux de valeurs, des diadèmes.

La mode grecque pour les hommes, c'est d'avoir une barbe et des cheveux bouclés enduits d'huile parfumée.

Chez les athlètes, **le bandeau** est utilisé pour absorber la sueur qui pourrait aller dans leurs yeux. Orné d'un simple cordon ou d'un tressage avec ou sans ornement.

La femme a un bandeau avec un galon brodé qui fait partie intégrante de la coiffure au quotidien.

Tête de Ganymède,
marbre, II^{e} siècle ap. JC
Musée du Louvre, Paris

Aurélie Chauveau & Laurine Fèvre

SPORT

D'OÙ VIENNENT LES JEUX OLYMPIQUES ?

Qu'est ce que les Jeux Olympiques et quand se déroulaient-ils ?

Les Jeux Olympiques sont une compétition sportive ayant lieu tous les quatre ans. Cette compétition fut créée en -776 avant Jésus Christ et elle accueillait environ 45 000 personnes. Les différents athlètes pratiquaient les épreuves nus.

Pourquoi ?

Il s'agit d un concours pour honorer les dieux. D'ailleurs, on peut voir sur le fronton du temple de Zeus une gravure représentant ce dernier participant à une course de char avec des demi-dieux.

Qui pouvait y participer ?

Seuls les hommes de sang grec pouvaient y participer : les femmes et les esclaves n'en avaient pas le droit. La compétition regroupait toutes les cités de Grèce. Les guerres cessaient lors de cet événement pour que tous les Grecs puissent se concentrer dessus.

Que gagnait-on ?

Les vainqueurs gagnaient une couronne d'olivier ainsi qu'une statue présente au côté de celle de Zeus dans le Parthénon. Mais les tricheurs eux, devaient payer une statue de Zeus et leurs noms étaient inscrits sur une pierre comme celui de leurs parents, grands-parents, le nom de leur ville et leur tricherie.

vue moderne du stade d'Olympie

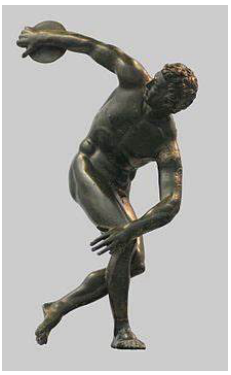
Les Jeux Olympique d'aujourd'hui

L'événement se déroule toujours tous les quatre ans mais on y retrouve 42 sports différents contre cinq dans l'antiquité. Aujourd'hui on retrouve aussi les Jeux Olympiques d'hiver qui eux comportent 12 disciplines. 206 pays y sont représentés. Ils furent réinstaurés par Pierre de Coubertin à la fin du XIX^{e} siècle.

Les différentes épreuves antiques

1.Le lancer de disque

Le lancer de disque était la première épreuve qui consistait à lancer un disque de 22 cm de diamètre, le « diskéma ». Ce disque était plat, en pierre, en bois dur, en plomb ou en bronze. Le record était de 29m.



Statuette romaine en bronze du Discobole de Myron, IIe siècle ap. J.-C. Glyptothèque de Münich

Lutteurs, Philippe Magnier, marbre, 1684-1688, Musée du Louvre, Paris.

2.La lutte

La lutte a pour but de projeter son adversaire au sol sans y être entraîné soi- même.

3.Le pugilat

Le pugilat s'apparente à la boxe anglaise du XVIIIe siècle. Il consiste à mettre KO l'adversaire (ou à le faire abandonner) en un round unique. Les coups au corps sont autorisés, mais la plupart des vases montrent des coups portés à la tête.

Pugilistes,
amphore à figures noires, peintre d'Antimène, VIe s,
Métropolitan Museum, New-York

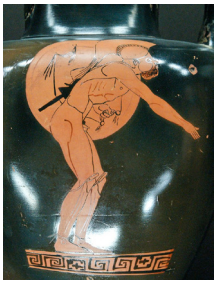
4.Le javelot

Le lancer de javelot est une épreuve où l'athlète doit lancer le javelot le plus loin possible.

5. La course

La course est l'épreuve reine des Jeux Olympiques. Les athlètes parcourent 192 m à Olympie par exemple. Les concurrents sont parfois si nombreux qu'il est nécessaire de procéder à deux courses éliminatoires.

Ils doivent obligatoirement porter un casque, des jambières et un bouclier au bras gauche. Arrivés au bout de la piste, ils contournent un poteau individuel et reviennent à leur point de départ .



course en armure,
amphore à col attique à figures rouges, vers 480–470 av. J.-C.
Musée du Louvre, Paris

William Ruotolo & Pierre Risbourque

Justice

PROCÈS D'ŒDIPE

Si vous lisez cet article, c'est que vous souhaitez connaître l'ouverture du procès de ce personnage qui a bafoué les lois en pratiquant l'inceste, en commettant un parricide et allant même jusqu'à pousser au suicide sa génitrice.

Ce jour, a comparu devant la Cour Œdipe, accusé d'avoir tué son père Laïos, roi de Thèbes, et séduit sa mère Jocaste, qui désespérée, a mis fin à ses jours.

Au côté de l'accusé se trouvent ses parents adoptifs ainsi que la Pythie. La partie civile est quant à elle représentée par Etéocle et Polynice ses deux fils, Antigone et Ismène ses filles ainsi que l'esclave de ses parents présent au moment du meurtre de Laïos.

Sont aussi présents des jurés et un juge.

Le procureur commence par un rappel des faits :

«Œdipe, né de parents inconnus, abandonné bébé, recueilli et élevé par un berger, ignorait tout de ses origines. Refusant d'écouter l'oracle qui lui demandait de renoncer à découvrir ses parents biologiques, il retourna dans son pays natal. Croisant un vieillard avec lequel il se querella, il le tua avant de rejoindre Thèbes, ville où il naquit, puis en épousa la reine, Jocaste, qui s'avéra être sa mère.

Œdipe est jugé aujourd'hui pour le meurtre de son géniteur et pour inceste.

Vous, Mesdames et Messieurs les jurés, devez juger cet homme en connaissance des faits qui lui sont reprochés et de l'ignorance que celui-ci avait de ses origines. »

L'émouvant témoignage des parents adoptifs

Sont ensuite appelés à la barre les parents adoptifs de l'accusé, Mérope et Polybe, souverains de Corinthe.

« Nous tenons à rappeler l'abandon par ses parents qu'il n'a donc pu connaître, la prédiction de la Pythie connue de ses parents, le menant à son destin, ce qui ne le rend pas fautif mais qui rend l'accusé victime de ceux dont on l'accuse d'être le bourreau.

Il peut être compté comme accusé partiel et non total car il n'a pas pu prendre conscience de ses actes ne connaissant pas lui-même son histoire. Nous souhaitons donc qu'il soit jugé seulement pour meurtre, du moins c'est ce qu'il mérite »

Le drame des enfants de l'inceste

Les enfants d'Œdipe interviennent ensuite aussi :

« Nous nous considérons comme illégitimes et des erreurs de la nature, tout ça par la faute d'une famille des plus horribles. Nous souhaitons que notre père soit entièrement jugé sans injustice à notre égard »

Des avis contradictoires

L'esclave quant à lui témoigne des meurtres sanglants auxquels il a assisté, dont un sur un vieil homme vénérable et respectueux n'ayant rien fait à cet inconnu débordant de violence et à l'origine d'un bain de sang.

Pour finir la Pythie s'avance à la barre rappelle que les vrais coupables sont les parents d' Œdipe qui l'ont mené à accomplir son horrible destin.

Les jurés quant à eux ne savent pas quoi en penser et préfèrent laisser le juge décider d'une potentielle condamnation.

Ne trouvant pas de terrain d'entente avec les deux parties et ne voulant pas être injuste, il souhaite une condamnation exemplaire. Le doute s'impose alors dans la salle.

Les juges se retirent pour délibérer, le verdict sera dévoilé demain.

Arthur Lafargue & Marius Dufour

Économie

LE COMMERCE DES ESCLAVES

En quoi l'esclavage relève-t-il de l'économie ?

L'esclavage implique un commerce d'esclaves apparu à l'époque antique. Les esclaves étaient vus comme des "Cheptels Humains" (Homme réduit à l'état de simple animaux d'après Aristote) et n'ayant aucune liberté. Ils sont dirigés par un « Maître » qui décide de leur sort.

Ceux qui sont aussi éloignés des hommes libres que le corps l'est de l'âme, ou la bête de l'homme (et sont ainsi faits ceux dont l'activité consiste à se servir de leur corps, et dont c'est le meilleur parti qu'on puisse tirer), ceux-là sont par nature des esclaves ; et pour eux, être commandés par un maître est une bonne chose, si ce que nous avons dit plus haut est vrai. Est en effet esclave par nature celui qui est destiné à être à un autre (et c'est pourquoi il est à un autre) et qui n'a la raison en partage que dans la mesure où il la perçoit chez les autres mais ne la possède pas lui-même.

Aristote, *Politique*

Comment devient-on esclave ?

On peut distinguer 2 sortes d'esclavages comme :

- L'ESCLAVAGE INTERNE : il se caractérise par la réduction en esclavage des membres d'une communauté (religieuse, étatique, lignagère, …), et peut aussi résulter de la possibilité de vendre ses enfants en esclavage, de se vendre soi-même ou d'être réduit à cette condition pour cause de dettes insolvables, ce que l'on nomme servitude pour dettes.

- L'ESCLAVAGE EXTERNE : il a pour source la guerre, elle est la principale cause de l'esclavage. Les vaincus sont très souvent réduits en esclavage. Les pirates et les brigands peuvent aussi essayer de tirer une rançon de ceux qui tombent entre leurs mains et sinon les vendre comme esclaves.

Le Commerce des esclaves

Dans l'Antiquité, le prix d'un esclave variait en fonction de ses capacités et de la fonction qu'il exerçait (guerrier, cuisinier, domestique, …). Même une famille pauvre peut acheter un esclave ou même plusieurs, et les riches en possèdent un très grand nombre.

L'esclavage contribue à l'économie de la cité, les esclaves peuvent travailler dans un grand nombre de domaines d'activité : aucune activité n'est réservée aux esclaves.

Réplique d'un masque d'esclave, marbre, Musée archéologique d'Athènes

Vincent MICHAUD

Société

UNE JOURNÉE AVEC ALEXANDRE, CITOYEN D'ATHÈNES

Nous sommes à la fin du V^e siècle avant Jésus Christ et nous suivons la journée quotidienne d'un Athénien nommé Alexandre, âgé d'une trentaine d'années, résidant à Athènes.

Ce matin-là, levé le premier, Alexandre va réveiller son fils, sa fille et sa femme afin d'aller au théâtre mais ce ne sera pas une mince affaire car son fils refuse de se lever, il a beau ouvrir les rideaux de sa chambre, il ne veut toujours pas se lever parce qu'il n'a pas dormi de toute la nuit. Alexandre impose à son fils d'aller au théâtre avec eux car aller au théâtre est un devoir civique à Athènes, de ce fait il doit se dépêcher pour ne pas manquer l'horaire d'ouverture du théâtre. Mais avant de partir, ils doivent déposer une offrande à la déesse Hestia après avoir fini de déjeuner car les Athéniens font une offrande à Hestia à chaque repas.

Théâtre de Dionysos, Athènes, vue actuelle

Toute la famille se met ensuite en route pour le théâtre de Dionysos : sur le chemin ils voient l'Acropole avec ses bâtiments en cours de construction. Il ne manque que le Parthénon et les Propylées pour qu'il soit au complet. Au théâtre, Alexandre écoute prend les conversations : une personne raconte son voyage depuis Rome, une autre parle des différentes avancées scientifiques. Voici aussi Socrate qui pose encore ses questions tordues sur la vie et la mort !

tribune des orateurs sur la colline de la Pnyx, avec l'Acropole en arrière -plan

Une fois la trilogie tragique terminée, Alexandre dit à sa famille qu'il faut envoyer les esclaves pour qu'ils aillent au marché parce qu'il manque de la nourriture et deux ou trois choses, c'est pour cela que la mère et la fille rentrent à la maison, pour donner les ordres aux esclaves. La mère dirige les esclaves afin qu'ils effectuent les tâches ménagères.

Pendant ce temps, Alexandre va assister à l'une des quarantes séances de l'Assemblée du peuple qui se tient sur la colline de la Pnyx, au milieu des très nombreux citoyens d'Athènes. Sa fille quant à elle va faire des offrandes à Athéna et son fils sort avec ses amis. Le soir, ils mangent de la maza (plat de base chez les Grecs), du poisson et de la viande, car Alexandre possède une certaine aisance financière.

C'est alors la fin de la journée d'Alexandre.

Théo Bakli & Lucas Bouiges

Cuisine

TEMOIGNAGE : CE QUE J'AI APPRIS SUR LA CUISINE GRECQUE

Julia Rachel, une jeune historienne de 26 ans est partie sept jours en Grèce pour faire des recherches sur cette civilisation. Elle va nous parler de son voyage, plus précisément de la cuisine grecque.

Présentation de la nourriture et de sa signification

pain de froment

«Je suis partie seule dans ce pays car depuis toujours cette civilisation différente de la nôtre m'intéresse énormément et aussi j'ai dû faire des recherches pour mon travail. Quand je suis arrivée, j'ai été logée chez des personnes riches et j'ai pu voir beaucoup de changements d'alimentation. Le repas était différent de chez nous mais je me suis régalée.

Nous avons mangé dans des assiettes faites de pain ou galettes : celles-ci peuvent aussi servir de serviettes et sont faites à base d'une céréale : le blé. L'orge sert à faire le plat de base grec : la maza. Les céréales étaient accompagnées de légumes (choux, épinards, laitue...) et de poisson (calmars ou poulpes) qui est une nourriture de luxe : sa consommation dépend des richesses de chacun.

On mange de la viande le plus souvent lors des fêtes et des banquets. Comme assaisonnement j'ai eu le choix entre du sel, du poivre, du cumin, de la moutarde ou de l'eau qui est aussi la principale boisson, le vin était présent au dîner, dans les repas d'apparat ou dans les repas de fêtes. C'est exceptionnel de le boire pur et on le met dans un grand vase rempli d'un mélange de vin et d'eau. On utilise des longues louches pour remplir les coupes des convives. Ce qui m'a beaucoup surprise, ce fut le dessert, un oeuf dur ou à la coque mais parfois ils mangent aussi des friandises ou de pâtisseries faites maison. Le lait n'est quasiment pas utilisé pour la cuisine mais plutôt comme boisson pour les paysans. Pendant ces repas, j'ai appris quelque chose de très important : en Grèce, la nourriture est un marqueur social : elle distingue le roi de l'esclave, le riche du pauvre et le citadin du campagnard.

Les trois grands repas de la journée

Comme en France, nous avons trois grands repas par jour mais avant cela, les Grecs se lavent les mains avec une aiguillière et on mange sur une table à trois pieds dont le plateau est souvent en pierre. Les hommes mangent allongés sur des lits de table avec des oreillers ou des coussins. On se sert et on mange avec les doigts et l'on boit dans des coupes en terre cuite. Les repas sont préparés par les femmes ou par les femmes esclaves mais quelques riches ont un cuisinier attitré.

Le premier repas grec qui se déroule le matin est froid et composé de pain trempé dans du vin, éventuellement accompagné de fruits, de fromages et d'olive. Lors du second repas, le midi ou en début d'après midi, c'est un déjeuner sommaire. Le troisième repas est le plus important, il se prend à la tombée de la nuit. Juste avant le repas, on se baigne, les esclaves baignent les pieds des convives.

Repas de famille

Quand il y a des repas de famille, les femmes sont rarement présentes. Ce sont les esclaves qui se chargent de faire le service. Dans les cas où les maisons sont trop petites, les hommes mangent avant, ensuite ce sont les femmes.

Les **syssities** sont des repas obligatoires, pris en commun dans le cadre religieux ou social qui rassemblent les hommes et les jeunes personnes.

Maud Poszwa & Laetitia Jelti

Société

LA PLACE DES FEMMES À ROME

La femme dans la Rome antique

Les femmes sont traditionnellement placées selon leur religion romaine sous la dépendance de leur père puis de leur mari. Les Romains ne conservaient en général que la fille aînée. A la naissance, la fille prend le prénom du père. Cela change à partir de la fin du IV^{e} siècle avt J.C : le droit de vie et de mort sur ses enfants est retiré au père. Le statut des femmes est le même pour les filles. Les femmes romaines mariées sont appelées «Matrones» alors que les femmes qui ne peuvent avoir d'enfants sont appelées «Anus».

La place dans la société

Les femmes et les filles étaient soumises au père, au mari et au frère. Le cadre religieux leur impose d'être femme et mère.

Le mariage

Il existe deux formes de mariage, le mariage traditionnel qui permet le divorce et un mariage arrangé, qui concerne plus précisément les riches, pour des raison sociale et économique.

La loi autorisait les mariages à partir de 12 ans pour les filles et 14 ans pour les garçons.

La vie quotidienne

Les femmes devaient s'occuper de maisons plus ou moins grandes. Les plus riches possédaient plusieurs maisons, donc les femmes de l'aristocratie pouvaient avoir à gérer des centaine d'esclaves pour s'occuper de ces domaines.

Femme de la période julio-claudienne
marbre, vers 42 après JC,
Musée du Prado, Madrid

La politique

Les femmes ne pouvaient ni occuper des fonctions politiques, ni servir dans l'armée.

Mais elles pouvaient néanmoins avoir une certaine influence politique et certaines femmes ont contribué aux efforts pour renverser des empereurs qui abusaient de leur pouvoir.

Léonie Joly & Alexia Morlot